

## Le coup de bill'art du Soir

Par Kader Bakou

## La liste de Ben Ghabrit

Hier en France, devait sortir en salles le film *Les hommes libres* du réalisateur français d'origine marocaine Ismaël Ferroukhi. Paris 1942, Younes, un jeune émigré algérien, vit du marché noir. Arrêté par la police, il accepte son chantage d'espionner à la mosquée de Paris dont les responsables sont soupçonnés de délivrer de faux-papiers à des juifs et à des résistants français.

A la mosquée, Younes fait connaissance avec le chanteur d'origine algérienne Salim Halali. Touché par sa (belle) voix et par sa personnalité, il se lie d'amitié avec lui. Il découvre aussi que Halali est juif. Malgré les risques, Younes met un terme à sa collaboration avec la police. Il devient progressivement un militant de la liberté. Le film est basé sur des faits réels avec, notamment, l'histoire peu connue de Si Kaddour Ben Ghabrit, recteur de la mosquée de Paris qui délivrait de faux-papiers à des juifs et à des résistants durant l'occupation allemande. Ben Ghabrit a ainsi pu sauver un grand nombre de juifs des rafles et des trains de la mort en partance pour Auschwitz.

«Quand un ami, à qui j'ai parlé de mes découvertes, m'a expliqué que Ben Ghabrit avait sauvé sa grand-mère, d'origine juive, pendant la guerre, j'ai tout de suite eu envie d'écrire cette histoire», a déclaré Ferroukhi. Si Kaddour Ben Ghabrit est né en 1868 à Sidi-Bel-Abbès. Durant la Seconde Guerre mondiale, il avait sauvé la vie de nombreux juifs, dont celle du chanteur Salim Halali en leur faisant octroyer par le personnel administratif de la mosquée des certificats d'identité musulmane, qui leur permirent d'échapper à l'arrestation et à la déportation.

Dans le documentaire *La Mosquée de Paris, une résistance oubliée*, réalisé pour l'émission Racines de France 3 en 1991, Derri Berkani rapporte que ce sont les Franks-tireurs et Partisans algériens (FTP), essentiellement constitués d'ouvriers, qui avaient amené ces juifs à la Mosquée de Paris, afin de les protéger. Annie-Paule Derczansky, présidente de l'Association des Bâtisseuses de paix, précise que «selon Albert Assouline, qui témoigne dans le film de Berkani», 1 600 personnes auraient été ainsi sauvées.

Les hommes libres aura-t-il le même succès et le même retentissement que *La liste de Schindler* de Steven Spielberg ?

K. B.

bakoukader@yahoo.fr

LA RÉGLISSE DE MON ENFANCE  
DE DJAMILA LACHEHAB-LABIOD

## La vie ici et ailleurs

La réglisse de mon enfance est un ouvrage des plus significatifs sur la transplantation d'une jeunesse ballottée entre leur lieu de naissance en France et le sol algérien de leurs ancêtres. Le livre de 220 pages paru aux éditions El Maârif, est écrit par l'auteure Djamilia Lachhab-Labioud.

Dans une analyse profonde personnelle et descriptive de cette destinée où se côtoient deux mondes culturels aux antipodes l'un de l'autre, l'autre a su mettre en exergue la difficulté de vie d'une frange de la société franco-algérienne.

Il nous paraît indispensable de dire que ce roman est un cri de détresse féminine mettant en valeur les comportements archaïques de parents voulant imposer le seul mode de vie qu'ils connaissent, applicable aux jeunes filles dès leur puberté.

La romancière décrit à merveille son bref séjour à Alger chez sa sœur et le net décalage existant entre le patelin paternel et ses contraintes et la vie d'une jeunesse féminine algéroise au diapason de la modernité sous toutes ses formes. Lina, du



haut de ses 17 ans, essayant une intégration du mode de vie algérois se heurte malgré elle à l'impact éducatif parental qui reste un frein moral fortement ancré.

De retour au bercail, se livre un combat entre un père sourd aux injonctions de la mère pour que Lina finisse ses études et celui que livre Lina prise dans l'étau d'une anorexie est des plus significatives de son

malaise intérieur. L'auteur souligne ainsi l'état d'esprit qui sépare les adultes et les adolescents, cantonnés chacun dans leur position. Sautant d'une extrême à l'autre, Lina se remémore les détails d'un passé parisien dans une France encore puritaine où la pédophilie, la drogue ou la tournante étaient absents. La romancière dans son récit nous plonge dans les difficultés existentielles de nombre d'ouvriers qui avaient à cœur d'aider financièrement notre pays pour retrouver sa liberté.

L'exil et son côté positif ou négatif a été le théâtre d'une description journalistique qui fait de ce livre un enchantement pour tous ceux qui veulent connaître la vie de nos compatriotes d'outremer de l'époque. L'auteur évoque simultanément la gentillesse des voisines, l'intégration si chère aux Français des Beurs ne connaissant de fait, que le sol français qui veut les intégrer, mais à quoi bon Dieu ? Tout en évoquant son arrivée à Alger en 1962, à l'âge de huit ans, l'auteur a narré les étapes de la vie communautaire en Kabylie sans omettre les sacrifices du père en France envers ses enfants et sa patrie.

Le récit est émouvant, écrit dans un style simple à la portée des grands et des écoliers, qui peuvent ainsi mieux apprécier leurs aînés d'ici ou d'ailleurs.

Un livre à lire absolument !

Aksouh Fatma-Zohra, auteure

## CONCERT

## Le groupe américain Native Deen séduit les Tlemcénien

Le groupe musical américain Native Deen s'est produit lundi soir à Tlemcen, dans le cadre de la manifestation «Tlemcen, capitale de la culture islamique 2011», en présence de l'ambassadeur des Etats-Unis d'Amérique à Alger, Son Excellence Henry S. Ensher.

Ce groupe musical, composé de trois chanteurs, en l'occurrence Joshua Salam, Muhammad et Abdulmalik Ahmed, a réussi à capter l'attention du jeune public et enflammer la salle qui a vibré près de deux heures au rythme du style hip-hop.

Les chansons du groupe ayant trait particulièrement à la religion visent, selon les membres de Native Deen, à exhorter les jeunes gens à garder la foi musulmane.

Native Deen, qui animera d'autres spectacles à Oran et Alger, s'est déjà produit dans

nombre de pays arabes comme le Koweït et le Liban, a-t-on indiqué. En marge de ce spectacle, l'ambassadeur américain à Alger a mis en exergue les relations algéro-américaines, qui ont été, selon lui, «toujours bonnes», surtout durant les moments difficiles tels ceux de la lutte contre le terrorisme, en insistant sur le renforcement des échanges culturels.

Il a, par ailleurs, souligné qu'il est venu pour voir les opportunités d'investissement dans les villes de l'ouest algérien. «Nous œuvrons également pour le renforcement des relations économiques et commerciales avec les wilayas de l'ouest algérien», a-t-il déclaré à cet égard. L'ambassadeur américain a indiqué que sa présence permet également d'étudier les perspectives de développer les échanges culturels entre les deux pays, en soulignant que la



Le groupe de hip hop Native Deen

production du groupe américain Native Deen à Tlemcen en est «un bon exemple». Henry Ensher a en outre indiqué que sa visite à Tlemcen lui permettra

de découvrir les différents vestiges historiques que recèle l'excité des Zianides, consacrée cette année «capitale de la culture islamique».

## THÉÂTRE

En mandarin, maori ou arabe :  
Shakespeare à Londres dans tous ses états

En mandarin, maori, isixhosa, ou encore en arabe ou en coréen : Shakespeare va être joué dans une trentaine de langues en avril prochain à Londres, dans le cadre des manifestations organisées dans la capitale britannique pour les jeux Olympiques de 2012. Pendant six semaines, le Globe Theatre, réplique sur les bords de la Tamise du théâtre de Shakespeare qui a brûlé en 1613, va accueillir des représentations de 37 pièces et poèmes du célèbre dramaturge anglais (1564-1616), à chaque fois dans une langue différente et... sans sous-titres. Le coup d'envoi sera donné les 21 et 22 avril par une troupe venue du Cap, qui jouera *Vénus et Adonis*, en zoulou, xhosa, sesotho, setswana, afrikaans.

On pourra ensuite entendre *Troilus et Cressida* en maori le 23 avril, jour de l'anniversaire de la naissance du dramaturge, puis les *Joyeux commères de Windsor* en swahili. *Richard II* sera interprété par une troupe venue de Palestine et *le Songe d'une nuit d'été* par des Coréens.

Le Théâtre national de Chine fera quant à lui ses débuts en Grande-Bretagne avec



une version de *Richard III* en mandarin, tandis que *Titus Andronicus* se donnera en cantonais et *Othello* en version hip-hop.

Seront notamment représentés l'Afghanistan, l'Albanie, le Bangladesh, le Brésil, la France, l'Inde, Israël, le Japon, la Lituanie, la Pologne, la Russie, la Serbie, la Turquie et le Zimbabwe. Une troupe du Soudan du Sud, formée spécialement pour la circons-

tance, portera quant à elle les couleurs du plus jeune pays du monde, quelques mois après son accession à l'indépendance.

Et pour la première fois, une pièce de Shakespeare sera donnée dans son intégralité en langue des signes. Plus classiquement, *Henry V* sera aussi joué une fois dans la langue de Shakespeare, par la compagnie du Globe.

Des places debout seront accessibles pour 5 livres et des places assises pour 10 à 35 livres. L'objectif étant, selon le Globe, que tous les spectacles — soit près de 85 heures de Shakespeare — puissent être vus pour 100 livres (115 euros). «C'est une façon de célébrer le dialogue entre les peuples», a expliqué Dominic Dromgoole, le directeur artistique. «De la même façon que certaines personnes communiquent via le sport, nous allons communiquer à travers Shakespeare.» Le directeur artistique est d'ailleurs confiant : les anglophones, pense-t-il, seront curieux de voir Shakespeare joué dans d'autres langues et il compte bien attirer aussi des ressortissants des différents pays invités.

## Actucult

16<sup>e</sup> SALON INTERNATIONAL  
DU LIVRE D'ALGER(COMPLEXE OLYMPIQUE  
MOHAMED-BOUDIAF) :Au stand des éditions  
Chihab

## • Jeudi 29 septembre :

A 15h, Djamel Ferhi signera son premier roman *Le bunker*.

## • Vendredi 30 septembre :

A 15h, Abdenasser Djabi signera *Al Wazir el djazaïri, oussoul wa massarat*.

## Au stand des éditions Alpha

## • Jeudi 29 septembre :

A 14h30, Yahia Bakelli pour son ouvrage en arabe *Dheka Echarikat*.

## • Vendredi 30 septembre :

A 14h30, Dalila Boumghar pour son livre *Kipic pique-nique, et Youcef Dris* pour son ouvrage *Massacre d'octobre 1961, Papon la honte*.

## Au stand des éditions

## Colorset K4 (Collection

## «Beaux livres»)

## • Jeudi 29 septembre :

A 15h et 18h, l'auteur Abderrahmane Khelifa signera ses deux ouvrages *Cirta, Constantine, la capitale céleste* et *Tlemcen, capitale du Maghreb central*.

## Au stand des éditions

## Dallimen

## • Jeudi 29 septembre :

A 14h, Nadir Assari, auteur de *Alger, un passé à la carte*. Youcef Dris, auteur de *Les amants de Padovani*.

## • Vendredi 30 septembre :

A 14h, Leïla Aslaoui, auteure de *Le cartable bleu*.

Nacera Meghraoui Chouguiat, auteure de *Trois jours à...*

*Constantine, Trois jours aux... Aurès*.

Le Hic, auteur de *Dégage !*

## Au stand Hibr éditions

## • Vendredi 30 septembre :

A 14h, l'auteur Amine Aït Hadi dédicacera son recueil de poésie *Poèmes Haram et autres vocables d'amour*.

Yamilé Ghebalou-Haraoui dédicacera son recueil de poésie *Présence*.

Azzedine Mihoubi dédicacera son recueil de poésie

## Quatrains.

## Au stand de l'Anep

## • Vendredi 30 septembre :

A 15h, l'auteur Mohamed Balhi dédicacera son ouvrage *Biskra, miroir du désert* et Mustapha Cherif *Le prophète et notre*

temps.

LIBRAIRIE KALIMAT (27,  
RUE VICTOR-HUGO, ALGER)• Samedi 1<sup>er</sup> octobre :

A 14h30, l'auteure Hafida Ameyar signera son livre *La moudjahida Annie Fiorio-Stenner, une vie pour l'Algérie* (témoignage), paru aux éditions Association Les Amis de Abdelhamid Benzine.

CENTRE CULTUREL  
FRANÇAIS D'ALGER

## • Jeudi 29 septembre :

A 14h30, conférence «Développement économique et répartition des richesses» par Thomas Piketty, professeur à l'Ecole d'économie de Paris, directeur d'études à l'EHESS.

SALLE EL-MOUGGAR  
(ALGER-CENTRE)

## • Vendredi 30 septembre :

A 10h, spectacle de clown avec Slimane Hourou.

## • Les 29 et 30 septembre

Projection du film *Looking For Eric* de Ken Loach à 14h, 17h et 20h.

MAISON DE LA CULTURE  
MOULOUD-MAMMERI DE  
TIZI-OUZOU

## • Jeudi 29 septembre :

A 9h30, colloque sur «La traduction des romans algériens du français vers tamazight et vers l'arabe».

SALLE COSMOS (RIADH  
EL-FETH, ALGER)

## • Jeudi 29 septembre :

A 20h, musique du monde avec Azziz Sahmaoui (ex-ONB). Alune Wade : basse, Cheikh Diallo : kora et claviers, Hervé Samb : guitare, Adhil Mirghani : percussions, Lamine Touré : calebasse.

SALLE ATLAS (BAB-EL-  
OUED, ALGER)• Samedi 1<sup>er</sup> octobre :

A 10h, spectacle de clown avec Slimane Hourou.

MUSÉE NATIONAL DES  
BEAUX-ARTS D'ALGER  
(EL-HAMMA)

## • Jusqu'au 5 octobre :

Rétrospective des œuvres de Salah Hioun.